



SAINT STANISLAS KOSTKA

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

(Suite)

VII. — Le départ de Vienne (1567).



Saint Stanislas change d'habits avec un pauvre.

Déçu dans ses espérances, Stanislas néanmoins ne se laissa point aller au découragement. C'est avec Dieu qu'il voulut traiter directement de son admission dans l'ordre de Saint-Ignace. A la lumière d'en haut, il comprit bien vite qu'il devait comme Abraham s'éloigner de son pays et se soustraire ainsi aux influences funestes de sa famille.

Un Jésuite portugais, François Antoni, prédicateur de l'impératrice et confident habituel de Stanislas, n'osa ni favoriser ce projet, de peur de compromettre son ordre, ni s'y opposer d'une manière formelle, craignant d'aller contre les desseins de la divine Providence. Il se contenta de recommander au pieux jeune homme la réflexion et la prière. Prenant sur lui seul toute la responsabilité d'une démarche si hardie, Stanislas résolut de sortir de Vienne, à l'insu de son frère et de son gouverneur, et d'aller même à Rome, s'il le fallait, solliciter la faveur d'être admis dans la Société de Jésus.

Un jour du mois d'août 1567, il se leva de grand matin, entendit la sainte messe, avertit qu'on ne devait pas l'attendre pour le dîner et prit le chemin d'Augsbourg. En voyage, il se hâta de se vêtir d'une manière très simple, afin d'échapper à toute poursuite.

A Vienne, la nouvelle de la fuite de Stanislas fit dire à tout le monde qu'il s'était retiré dans quelque maison religieuse. Mais ce départ précipité alarma Paul et Bilinski, qui étaient loin de s'attendre à une résolution si énergique. N'étaient-ils pas les gardiens responsables du fugitif? Aussi, le lendemain, de grand matin, en compagnie de leur hôte et montés dans son carrosse, Paul et son gouverneur se jetaient à la poursuite de Stanislas sur la route d'Augsbourg. Après une course de quelques heures, ils rencontrèrent un petit pauvre qu'ils ne recon-